

# Décider soi-même, une opportunité

**CHANGEMENT DE RÔLE** Il existe peu de métiers où l'on peut adapter aussi librement son environnement familial et professionnel que dans l'agriculture. Les agriculteurs et les agricultrices peuvent réellement baser leurs activités professionnelles sur leurs capacités personnelles. Trop peu de couples ont toutefois osé inverser les rôles, ce qui est dommage.



Ueli  
Straub

Sandra et Cudrin Roner exploitent un domaine agricole de 24 ha à Sent (GR). Sandra (43) est responsable de la production animale alors que Curdin (46) s'occupe de tout ce qui touche à l'exploitation des surfaces, soit les foins par exemple. Tous deux pratiquent ensemble l'agrotourisme.

**Répartition saisonnière du travail** Sandra est agricultrice diplômée et Curdin, maître agriculteur. En hiver, Sandra se lève tôt le matin et affourage le bétail. Curdin réveille quant à lui Flurin, leur fils de 12 ans, et prépare le petit-déjeuner. Il se rend ensuite également à l'étable pour abreuver les veaux. C'est lui qui est responsable du nettoyage, des lessives, de la préparation du repas de midi, de l'aspirateur et des devoirs. En été, lorsque le bétail repart à l'alpage, c'est Sandra qui se charge du ménage.

Cette répartition du travail repose sur les qualifications de chaque conjoint et

se déroule jusqu'à maintenant à la satisfaction des deux parties. «Pour nous, il s'agit d'une bonne solution», explique son mari.

Curdin explique pour sa part que son grand-père et son père faisaient déjà la cuisine. Sa mère avait en effet décidé qu'elle avait congé le dimanche. «L'éducation est la base de tout», explique Sandra. Elle doit le savoir vu qu'elle a éduqué quatre fils dont le plus jeune, Flurin, habite encore à la maison.

Lorsqu'il s'adonne à ses loisirs favoris que sont le ski de randonnée ou le vol en parachute, Curdin prépare les repas à l'avance comme le ferait n'importe quelle paysanne consciencieuse. Il coud également lui-même ses habits mais «uniquement lorsque cela devient vraiment nécessaire» explique-t-il.

## Exploitation, troupeau, ménage

Comme les Japonais pratiquent le rituel du thé, les Schlup pratiquent celui du café. A 9h00 précises, la machine à café

tourne, le lait est réchauffé et écrémé par Viktor Schlup (61). Selon son épouse Jacqueline (48) il sert le meilleur café du monde. La pause des neuf heures permet aux conjoints de combiner leurs points forts: Jacqueline est une planificatrice hors pair alors que Viktor est plutôt doté d'un esprit créatif. A l'avenir Jacqueline regrettera ce rituel bien établi de la pause café: dès le début de la prochaine année scolaire, elle enseignera en effet à 80% dans une école de Wetzikon.

Viktor Schlup a acheté cette petite exploitation de 7 ha environ il y a 30 ans. Il y a quelques années, les Schlups ont eu l'occasion d'agrandir leur exploitation qui s'étend aujourd'hui sur 30 ha. Les emprunts étant élevés et les prairies parfois escarpées, cela ne permet qu'une exploitation extensive et V. Schlup avait encore besoin d'un revenu d'appoint extérieur. Comme il avait également suivi l'école d'arboriculture en plus de sa formation d'éco-

Viktor (1) et  
Jacqueline (2)  
Schlup apprécient  
la pause café.





nomiste et d'agriculteur, V. Schlupp a trouvé un emploi en tant que dessinateur de jardin.

Dès que son épouse prendra son nouveau travail, V. Schlupp cessera toutefois cette activité et pourra se consacrer à son troupeau de vaches mères et à la production de lait de jument tout en s'occupant du ménage et de leur jeune fils de dix ans. En discutant, on sent que V. Schlupp est un peu soulagé d'abandonner son activité de dessinateur de jardins: dans cette activité, les pointes de travail sont presque identiques à celles de son activité agricole. Les tâches ménagères sont en revanche plus faciles à coordonner avec l'exploitation agricole.

Jacqueline est quant à elle ravie de pouvoir bientôt débiter son nouvel emploi, notamment en raison du revenu régulier qu'elle pourra en tirer. Ce revenu ne permettra pas uniquement aux

Schlupp de rembourser leurs emprunts mais également de payer les études de leurs enfants.

**Appliquer ses principes** Werner Hangartner (57) est un homme de principes. Pour lui rien n'est impossible, il existe toujours une solution. Parfois, cette solution arrive même très rapidement, comme l'explique sa femme, Käthi (57). Alors que certains en sont encore à la formulation du problème, Werner réfléchit bien souvent à la manière de le solutionner. Selon Werner, il s'agit presque d'une déformation professionnelle. En tant que chef de groupe du service du feu de l'aéroport de Zürich, il porte une grande responsabilité et ne dispose que de quelques secondes pour décider en cas d'accident.

Pour W. Hangartner, «qui n'avance pas, recule». En observant le parcours professionnel de Werner et Käthi Han-

gartner, on s'aperçoit que le couple applique également ce principe. Werner Hangartner est maître agriculteur alors que son épouse a suivi une formation commerciale avant de travailler pour la commune et de se lancer dans une formation de paysanne. En 1991, alors que le plus jeune de leurs quatre enfants, Jan, n'a que quatre ans, l'exploitation est entièrement remaniée. L'étable devant être rénovée, après deux ans de planification, la famille Hangartner décide de prendre de nouvelles options. Werner Hangartner opte pour un poste à 100% auprès du service du feu de l'aéroport de Zürich alors que son épouse Käthi reprend les rennes de l'exploitation. Les Hangartner cessent la production laitière et se consacrent principalement à l'engraissement de taurillons. W. Hangartner est en quelque sorte le collaborateur free-lance de l'exploitation. Son épouse effectue tous les travaux agricoles et c'est également elle qui est cheffe d'exploitation sur le papier. Le ménage est également son domaine. K. Hangartner n'a par ailleurs jamais cessé d'être en liaison étroite avec ses collègues paysannes: elle est engagé dans le groupement local des femmes paysannes et des femmes rurales tout en continuant à suivre une formation continue au Strickhof Wülflingen.

Il y a sept ans, l'exploitation s'est reconvertie aux vaches mères. L'étable est en cours d'agrandissement car Jan, qui a entretemps 24 ans, a l'intention de reprendre l'exploitation, ce qui se fera au 1<sup>er</sup> janvier 2016, comme l'explique Werner. Il partira alors en effet à la retraite pour avoir un peu plus de bon temps et parcourir le monde.

**Qu'est-ce qui est juste ou important?** Lorsqu'une exploitation est réorganisée et que les époux échangent leurs rôles, ils s'entendent souvent dire que «ça ne se fait pas». Ces remarques peuvent s'avérer être intimidantes. Pour les Hangartner ainsi que pour les Roner, c'est un peu ce qui est arrivé. Ils ont cependant tout fait pour faire passer leurs idées et se sont efforcés de ne pas trop prêter attention à ce que les gens disaient.

Pour une famille d'agriculteurs, adopter une nouvelle répartition des rôles peut entraîner un surmenage pour

**Käthi et Werner Hangartner ont du succès avec leurs vaches mères et vont agrandir leur bâtiment.**



**Curdin (3) et Sandra (4) Roner dans leurs activités respectives.**



Une nouvelle répartition des tâches entre les membres de la famille peut échouer parce qu'elle surcharge un des partenaires. Lorsque c'est le cas, il est judicieux de s'accorder une pause pour réfléchir et prendre un nouvel élan.



L'agriculteur ou son conjoint. Lorsque c'est le cas, il est important de faire une pause, de prendre du temps pour se reposer au lieu de foncer.

### Orientation de l'exploitation

Pour des questions de force physique et de combinaison de l'exploitation avec les activités ménagères, la reprise de l'exploitation par l'épouse conduit souvent à une extensification.

Les cheffes d'exploitation sont ainsi plus enclines à passer à l'agriculture biologique, pour simplifier la gestion d'exploitation d'un point de vue stratégique et opérationnel.

Lorsque c'est la femme qui gère l'exploitation, la mécanisation joue également un rôle plus important et passe par l'achat d'un chargeur de ferme ou l'installation d'une désileuse. En production animale, les cheffes d'exploitation se distinguent par une plus grande intuition pour les animaux. Le rapport entre l'animal et l'être humain revêt alors une plus grande importance. Bien souvent les vaches, les poules ou les chevaux sont plus que des animaux de rente. Le fait de se consacrer à des branches d'ex-

ploitation innovantes telles que le lait de jument comme chez les Schlup ou l'agrotourisme chez les Roner est souvent couronné de succès. En effet, si l'idée émane souvent de l'agricultrice, elle bénéficie souvent du soutien du conjoint.

### Cercle de travail

Avec de tels modèles familiaux et d'entreprise, il est souvent réconfortant de savoir qu'il ne faut pas nécessairement réinventer la roue. Lorsqu'il s'agit de trouver une machine agricole, il peut suffire de parcourir les petites annonces, d'effectuer une recherche sur internet ou de se renseigner auprès des voisins. Pour les questions d'organisation ou humaines, il faut procéder de la même façon. Il suffit d'expliquer que l'on n'a plus de temps pour faire le jardin, que les superbes géraniums autour de la ferme donnaient tout simplement trop à faire. Dans le même ordre d'idées, est-il vraiment choquant qu'une famille paysanne emploie chaque semaine une femme de ménage?

Les cercles de travail pour les paysannes peuvent être de telles bourses d'échange d'idées. Dans ces cercles, une femme pourra être très bien comprises par ses collègues. Dans cette op-

tique il est prévu de proposer des cercles de travail aux cheffes d'exploitation agricoles. Ainsi 40 cheffes d'exploitation suisses alémaniques se sont réunies en février 2010, sur invitation d'Agridea, pour un premier échange d'expériences. A cette occasion, ces femmes issues de multiples horizons ont pu constater qu'elles vivaient souvent la même chose et qu'elles partageaient les mêmes succès et les mêmes échecs. Toutes les participantes ont confirmé l'utilité d'une telle rencontre, raison pour laquelle cet échange d'expériences doit à nouveau s'effectuer l'hiver prochain.

A contrario, les agriculteurs qui disposent d'une certaine expérience dans les tâches ménagères ne semblent pas vraiment avoir besoin d'un échange d'expériences avec des collègues partageant les mêmes intérêts. ■

Modèle	Description	Condition	Avantages	Risques
Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> <li>Homme: exploitation</li> <li>Femme: ménage, jardin, petit bétail</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Exploitation viable</li> <li>Formation et compétences des deux parties</li> <li>Satisfaction dans les rôles définis</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Répartition claire</li> <li>Respect des traditions (parents, famille, village, collègues)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moins de flexibilité en cas de problèmes de revenu</li> <li>Des capacités éventuelles ne sont pas utilisées</li> </ul>
Homme travaille à l'extérieur	<ul style="list-style-type: none"> <li>Homme: activité hors agriculture</li> <li>Femme: cheffe d'exploitation, ménage, jardin</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Compétence et plaisir à exercer une activité extérieure</li> <li>Compétence agricole de l'épouse</li> <li>Adaptations au niveau de l'expl. et du ménage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Source de revenu supplémentaire et sécurité (caisse de pension)</li> <li>Horizon plus large</li> <li>Aide à financer l'activité agricole</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Incompréhension de la part des collègues</li> <li>Surmenage</li> <li>Financement croisé de l'activité agricole</li> </ul>
Femme travaille à l'extérieur	<ul style="list-style-type: none"> <li>Homme: chef d'exploitation et ménage</li> <li>Femme: activité hors agriculture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Compétences et plaisir de la femme à exercer une activité externe</li> <li>Compétence du mari pour le ménage</li> <li>Adaptations au niveau de l'expl. et du ménage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Source de revenu supplémentaire et sécurité (caisse de pension)</li> <li>Horizon plus large</li> <li>Aide à financer l'activité agricole</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Incompréhension de la part des collègues</li> <li>Surmenage, double charge de travail</li> <li>Financement croisé de l'activité agricole</li> </ul>
Branches d'exploitation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Homme: certaines branches d'exploitation et une partie du ménage</li> <li>Femme: certaines branches d'exploitation et une partie du ménage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Compétences et plaisir pour les branches d'exploitation concernées</li> <li>Flexibilité grâce à une répartition des tâches ménagères</li> <li>Plus grande satisfaction</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Source de revenu supplémentaire suite à l'intensification</li> <li>Horizon plus large</li> <li>Bonne possibilité de combiner exploitation et ménage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Incompréhension de la part des collègues</li> <li>Surmenage</li> <li>Coûts supplémentaires pour la formation continue</li> </ul>

**Auteurs** Daniela Clemenz, Revue UFA, 8401 Winterthour

Ueli Straub, Agridea, 8315 Lindau. Centre de contact pour le cercle de travail des cheffes d'exploitation, ueli.straub@agridea.ch